

et le Concile de Trente, sans vouloir blâmer cet usage, déclare seulement qu'il n'était pas *nécessaire* (1).

B. Pour la reconquérir.

1. C'est un principe fréquemment énoncé par les Saints et par les Docteurs qu'il y a dans la chair du Sauveur une vertu spéciale pour purifier la chair de l'homme déchu.

“ Il n'est pas plus naturel à l'eau, dit le bienheureux Albert le Grand, d'éteindre le feu, qu'à la chair du Christ d'apaiser les ardeurs de la concupiscence mauvaise.”

S. Alphonse de Liguori ajoute : “ Il n'y a pas de passion si violente soit-elle, si invétérée soit elle, qui puisse résister à la Communion quotidienne.” (2)

2. Comment concevoir qu'une âme esclave du vice ne fût pas notablement changée, et bientôt guérie par la Communion quotidienne ? Si chaque jour cette âme adressait seulement à Dieu cette prière humble et confiante : “ Je suis faible, aidez-moi.” Une telle prière est infailliblement exaucée. Mais cette âme fait plus ; elle apporte à Jésus son pauvre cœur flétri, le priant d'affaiblir les tendances mauvaises qui le perdent, le priant de mettre à la place quelque chose de son amour pour la pureté, de sa force pour la pratiquer. Si, après un certain temps de ce bienfaisant régime, il n'y avait pas progrès, si les fautes étaient encore aussi nombreuses on serait en droit de rechercher la clef de cette énigme et de demander : qu'a donc fait Notre Seigneur chaque jour dans cette âme (3).

(1) “ Il n'y a que le péché mortel qui puisse nous empêcher d'aller au ciel. Or le principal moyen institué par Jésus-Christ pour nous préserver de ce péché, c'est la communion. Donc il est très important d'admettre, de bonne heure, les enfants à la communion...”

“ Comme curé, il m'est arrivé souvent d'admettre à la communion des enfants qui n'avaient pas encore commencé les huit ans, et je n'ai jamais eu lieu de m'en repentir.”

Mgr Abett, évêque de Sion (Suisse,) Lettre pastorale sur la Communion fréquente, 1907.

(2) On trouvera, et en grand nombre, d'autres textes et des faits qui énoncent cette vertu de l'Eucharistie dans : Lambert : *Le Régime Sauveur*, et dans Tesnière : *La communion et ses effets*, 1 vol.

(3) Les directeurs des âmes doivent se souvenir qu'il y a des cas qui relèvent aussi pour une bonne part de la pathologie, rechercher les modifications à apporter au régime de vie, l'influence du milieu, etc... Nous parlons ici d'une vertu normale de l'Eucharistie, non d'une vertu miraculeuse.